

vivement préoccupé, je me rendis auprès de lui, et alors je vis mon enfant qui luttait de toutes ses forces au fond du puits. Ma seule pensée fut d'invoquer la bonne sainte Anne ; et je lui adressai cette courte prière, que je répétai plusieurs fois :

“ Bonne sainte Anne sauvez mon enfant ? ” En même temps je lui promis de faire inscrire cette protection miraculeuse dans ses *Annales* si elle m'exauçait.

Au bout de quelques instants d'attente cette grande Sainte permit qu'on retirât notre petite fille, qui était demeurée près de quinze minutes au fond du puits. Le soir, elle a repris connaissance, et maintenant elle est parfaitement rétablie.

Dame AUGUSTE GAGNÉ.

***.—Tout jeune ecclésiastique je fus atteint d'infirmités qui me firent craindre de ne pouvoir continuer mes cours de théologie. Après avoir consulté inutilement d'éminents médecins, je me tournai vers la bonne sainte Anne le médecin par excellence des infirmes et des affligés. Je ne fus pas déçu cette fois dans mon espoir. Sainte Anne exauça mes indignes prières. Le mal cessa ses progrès, et j'eus le bonheur d'être prêtre. Cependant une nouvelle épreuve m'attendait. Au début de mon ministère, je contractai une maladie qui conduit presque toujours ses victimes au tombeau. Cette fois encore je m'adressai à la bonne sainte Anne qui aida le médecin à détourner la terrible maladie. Depuis j'ai toujours joui d'une bonne santé ce qui m'a permis et me permet encore de remplir les devoirs de mon ministère.

UN PRÊTRE.

ANGE-GARDIEN DE ROUVILLE — Dans le cours du mois d'août dernier, le feu, alimenté par une grande sécheresse, fit dans le rang que j'habite de grands ravages. De belles forêts, à une époque où le bois devient rare, de magnifiques sucreries, furent détruites ou très gravement endommagées. Mon voisin subit le sort de plusieurs autres, et vit en quelques jours,